

927 435/2/1

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

Paris, le 5 juillet 1897

Messieurs et chers confrères

Je vous avais écrit, il y a deux jours
pour vous remercier de votre aimable
lettre et vous dire combien j'étais
heureux de pouvoir mettre à profit
les trop bienveillantes dispositions de
vos amis à l'égard de nos jeunes
archéologues de l'Ecole des Chartes.
J'ai dû retarder ma réponse au dernier
moment à cause de difficultés de
tout genre qui entravaient ce projet

Si séduisant et tout probablement
 nous oblige à l'ajourner. Nous
 avons bien de la peine en effet à
 réunir le minimum nécessaire ~~de~~
 voyageurs pour que le chemin de fer
 nous présente la réduction qu'il
 fait habituellement aux caravanes
 scolaires. Les espacements, la nécessité
 pour plusieurs d'aller rejoindre leurs
 familles à l'autre bout de la France,
 mille autres petites difficultés nous
 arrêtent. Dans ces conditions,
 je suis obligé de vous prier de
 remettre à plus tard vos bonnes
 intentions. Notre jeune ami
 Privat vous dira plus au long ce qui

vous arrête avec moi.
 je suis tant ceufus de la peine que vous
 vous êtes donnée, j'espère bien que tout
 n'est que passé recueilli, et je vous prie
 de recevoir avec tous mes remerciements
 l'assurance de mes sentiments les
 plus dévoués

L. de Sartegrie

Je vous voudrais bien vous faire l'interprète
 de mes sentiments auprès de la Société
 archéologique dont j'ai déjà eu occasion
 - et je ne l'oublierai jamais - d'apprécier
 la cordiale hospitalité.